

Mondit enfant fut baptisé le dimanche troisième après Paques, 28^e jour dudict mois, par M. Boyer, mon cousin, curé de Saint-Bonnet. Son parrain fut M. Le Roux, chastelain de Saint-Bonnet, et sa marraine, damoiselle Yzabeau Boyer, ma sœur. On lui imposa le nom de Pierre. Dieu luy fasse la grace de vivre en homme de bien et jouir un jour de la gloire céleste. BOYER.

* *

Le 3^e de may de la mesme année, sur les onze heures du soir, mourut dame Toussainte Conchon, femme en secondes nopces de hon. Jean Moissonnier, apothicaire de Saint-Bonnet, laquelle il avoit espousée le 18 de febvrier, trois sepmaines et quelques jours après la mort de sa première femme. Il ne demeura avec la susdicte Conchon que onze semaines. Elle mourut d'une fièvre continue, accompagnée d'une difluxion sur le poulmon, d'une grande diarrhée et autres facheux accidents. Le jour de sa mort estoit le 20^e de sa maladie, auquel jour sur les 9 heures du matin, on l'avoit fait saygnier, suyvant l'avis de MM. Fortuné et l'Héritier, contre mon conseil, lequel portoit de ne la point saigner, eu esgard au flux de ventre qui la travailloit fort.

* *

Le lundy de la Pentecoste, 27 may de la mesme année, M. Chaulce fiança damoiselle Izabeau Boyer, ma sœur, et l'espousa le 7^e de juillet suyvant, dans la chapelle des Pénitents. M. Boyer, nostre cousin, curé de Saint-Bonnet, leur donna la bénédiction nuptiale. Dieu leur fasse la grace de vivre longtemps ensemble avec toute sorte de prospérité.

Le 10^e de décembre, mesme année, se bastirent en duel Pierre Roux et Claude de Vinolz, fils à feu Nicolas de Vinolz, proche la fontaine du Vernet. Pierre Roux fut blessé en l'hypocondre droit, le coup pénétrant fort avant dans la substance du foye; il mourut dans un jour et quelques heures.

* *

Le vingt un mesme mois et année, le jour de la feste de saint Thomas, mourut M. Fortuné, âgé de quatre vingt et quelques années. Il avoit exercé la médecine l'espace de 50 ans, fort heureusement et